

Afin d'étayer cet effort commun, nous devons maintenir et renforcer les éléments dynamiques de notre propre relation bilatérale. A cet égard, l'une des conditions fondamentales et essentielles consiste à poursuivre et multiplier nos échanges bilatéraux, qu'il s'agisse de personnes, d'étudiants, de capitaux, de biens et de services, ou d'information. Et nous ne devons pas oublier les échanges dans les domaines artistique et culturel. La largesse d'esprit et la franchise qui caractérisent cette relation pourraient rendre peu nécessaire la création de nouvelles institutions. Tout comme des familles se réunissent pour célébrer, pleurer un disparu ou commémorer une occasion spéciale, nous aussi, en tant que gouvernements, devons nous rencontrer pour suivre le cours des événements, faire le point, et réorienter notre pensée et nos approches au besoin.

La tapisserie de la relation du Canada avec le Royaume-Uni n'a pas perdu de son éclat. Elle reflète la maturité et la vitalité des liens qui la rendent unique.

Demain, nous ouvrirons le colloque sur les relations canado-britanniques. Il s'agit là d'une manifestation vivante de la relation dont je vous ai entretenus. Je suis impatient de savoir ce qui sera proposé pour susciter de nouvelles réflexions et activités qui enrichiront encore davantage notre relation enviable. Bien entendu, nous espérons que le défi sera relevé et que nous trouverons de nouvelles façons de progresser ensemble et de renforcer ce qui constitue déjà une très riche partie des relations du Canada à l'étranger, ces relations que nous maintenons avec un ami, un associé et un allié très cher, le Royaume-Uni.